

« les invisibles »

Le chantier de l'année 2007 avec 34 amateurs et 10 comédiens joué pour 750 spectateurs le 1er juin au Théâtre de Chelles

1/ RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ACTION

Il s'agissait de créer avec 30 à 40 participants (issus de l'île de France, de Strasbourg, d'Angers, de Marseille, de Brest, de Poitiers et de la région Lyonnaise et dont les 2/3 vivent de graves difficultés d'insertion sociale et professionnelle) un spectacle de théâtre-forum sur les questions croisées de la précarité et de l'utopie (comment la précarité empêche ou permet de rêver un monde de solidarité, de justice, de citoyenneté et d'humanité, d'agir pour l'inventer au quotidien ; Comment les personnes en précarité et pauvreté seraient-elles susceptibles justement du fait de leur place dans notre société, de la questionner dans le fond et de lui proposer des pistes pour sa transformation).

Penser l'avenir de la société à laquelle nous participons, agir pour la faire évoluer, apprendre et inventer et transmettre ce qu'on a appris et inventé, confronter nos idées et nos propositions concrètes à celles des autres (ceux qui viennent d'autres milieux sociaux, d'autres cultures, d'autres régions du monde, ceux qui ont d'autres passés et d'autres expériences, ceux qui ne sont pas de la même génération) : voilà le rôle de citoyen à part entière que nous avons proposé d'expérimenter aux habitants qui ont mené cette action avec nous et aux spectateurs qui sont venus participer à la séance publique de théâtre-forum qui a clos l'action.

2/ LES PARTICIPANTS

43 personnes en tout dont 34 ont participé à l'action jusqu'au bout :

Les 34 personnes ont suivi l'action jusqu'au bout :

Leurs âges : De 16 ans à 68 ans, la grande majorité se situant entre 30 et 50 ans.

Leurs origines ethniques : 4 personnes émigrées d'Afrique, 1 personne émigrée des pays de l'Est, 1 personne émigrée de Grèce, 28 personnes nées en France.

Leurs lieux d'habitation : 7 viennent de Strasbourg, 1 de Marseille, 1 de Lyon, 1 d'Angers, 2 de Brest, 1 de Normandie, 20 de l'île de France.

Leurs situations sociales : 8 personnes peuvent être dites sans difficultés vis à vis de l'insertion sociale et professionnelle et 26 peuvent être dites avec de réelles difficultés d'insertion sociale et professionnelles (Chômage, minimas sociaux, handicaps physiques ou psychiatriques, surendettement, sans domicile, sans papiers)

Liste précise des participants :

ANA CERISIER .

ANDREE VIRLY .

ARLETTE KONNERT .

AUDE MARSAN.

BEATRICE CABON-DARDON

CHRISTINE DUCHENE

CLAUDINE CURCIO

DANIELE CUNY

EMILIE GUILLAUME

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)

Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony

N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z

N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392

Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY

Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83

Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

ETIENNE CLOPEAU
IDA FUCHS
JOELLE LUTZ
Liliane TESTI
MAMADOU MANSOUR
MARIE RIEGERT
MARTINE ERNWEIN
MARTINE N4SUNDA
MARYSE HERNOT
MARYSE CAMBORDE
MAYALOU LUKAU
MROSE MEYER
NOELLA GUILLEMIN
PATRICIA BERRY
PERRINE CAPON
PHILIPPE MERLANT
PIERRE LENEL
REJANE TRUMEAU
RENEE THOMINOT
SPIRO ZOURZOUVILIS
VERONIQUE BELLICHA
WILLY DEBAT
YVES VEIT
YVETTE THENARD
VICENCIU RAHAU

10 Participants ont participé seulement à une partie du travail (7 personnes dites intégrées , 1 personne en insertion et 2 personnes dans la très grande précarité)

3/ LE PUBLIC DU SPECTACLE

750 spectateurs dont plus de la moitié issus de milieux populaires.

Notre public se décompose comme suit :

270 d'entre eux sont venus dans le cadre d'un déplacement organisé par un de nos partenaires et sont pour leur grande majorité en réelle difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Ils sont venus de l'île de France mais aussi de Strasbourg, de Reims, de Caen et de Brest.

Soit :

40 personnes avec ATD Quart Monde de Reims
25 personnes avec la ville de Brest
35 personnes avec le Théâtre du Potimarron de Strasbourg
7 personnes avec les Résidences Sociales du Pact Arim 93
45 personnes avec l'association « Voix de Femmes » de Caen
20 spectateurs avec le MRAP de Pierrefitte
9 spectateurs avec un Foyer de Jeunes travailleurs de l'île de France
15 personnes avec l'association Léa de Montreuil
Un éducateur a amené 8 spectateurs de l'île de France
15 personnes avec Agnès Gavard du 115
15 personnes avec la Croix Rouge Ile de France

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

36 personnes avec le CADA de Chelles

160 d'entre eux sont venus sur invitation personnelle de l'un ou l'autre des participants et sont pour 110 issus de milieux populaires.

30 d'entre eux ont été invités par le Théâtre de Chelles et sont des habitués du théâtre.

290 d'entre eux ont été invités individuellement via le fichier de la compagnie NAJE. ils sont d'origines sociales de type classes moyennes et sont, dans leur majorité, salariés d'institutions, de collectivités territoriales ou d'associations. Nous avons aussi eu parmi eux une sénatrice et quelques conseillers municipaux.

4/ LES PARTENAIRES

Les partenaires de la constitution du groupe de participants :

Le Kaléïdoscope, lieu d'aide aux personnes toxicomanes et aux personnes dans la très grande précarité.

Le Théâtre de Chelles qui mène un atelier avec NAJE

Les Résidences Sociales du Pact Arim 93

Le Théâtre du Potimarron de Strasbourg.

La Ville de Brest

Les partenaires mettant à disposition des lieux de travail :

Le Kaléïdoscope dans lequel nous avons mené le travail jusqu'à fin avril.

Le Théâtre de Chelles dans lequel nous avons mené les dernières répétitions et joué le spectacle.

Les partenaires de la constitution du public du spectacle final :

ATD Quart Monde de Reims a amené 40 spectateurs

La ville de Brest a amené 25 spectateurs

Le Théâtre du Potimarron de Strasbourg a amené 35 spectateurs

Les Résidences Sociales du Pact Arim 93 ont amené 7 spectateurs

L'association « Voix de Femmes » de Caen a amené 45 spectateurs

Le MRAP de Pierrefitte a amené 20 spectateurs

Un Foyer de Jeunes travailleurs a amené 9 spectateurs

L'association Léa a amené 15 spectateurs

Un éducateur a amené 8 spectateurs

Agnès Gavard du 115 a amené 15 spectateurs

La Croix Rouge a amené 15 spectateurs

Le CADA de Chelles a amené 36 spectateurs

Les 480 autres spectateurs ont été invités par NAJE, par le Théâtre de Chelles et par les participants de l'action.

Les partenaires venus comme formateurs durant les 4 premiers week-ends :

Miguel Benasayag, Philosophe

Marc Hatzfeld, sociologue ayant travaillé sur la question des SDF

Evelyne Perrin, sociologue participante de Stop-Précarité

Françoise Ferrand d'ATD Quart Monde menant l'expérience ATD-Partenaires

Pédro Meca, prêtre et fondateur de « la Moquette » lieu de rencontre des sdf et des adf.

Annie Pourre du DAL

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)

Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony

N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z

N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392

Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY

Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83

Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Anne Rambach auteur de « les intellos précaires »
Paola Antezana qui a participé à la guerre de l'eau en avril 2001 en Bolivie.

Les autres partenariats

1/ L'association Jean Pierre Hourdin qui a participé au financement de l'action a également fait paraître dans tous les quotidiens nationaux un supplément de 8 pages intitulé « Paroles de sans » et a largement fait appel à NAJE pour ce qui est du contenu et de sa valorisation :

- Un journaliste a produit un article sur l'expérience
- Des paroles des participants ont été recueillies et introduites dans le 8 pages.
- Renée Thominot, participante de « les invisibles » a pris en charge l'éditorial du 8 pages et a ensuite représenté « paroles de sans » dans des émissions de télévision et radio. Par ailleurs 6 participants ont été mobilisés pour une émission de la Chaine Parlementaire.

2/ L'ENACT d'Angers a co-organisé début juin (avec NAJE, ATD quart Monde, Suzanne Rosenberg - consultante, Marion Carrel - chercheuse et Denys Cordonier - consultant) un séminaire de trois journées sur la démocratie participative pour 180 cadres de la fonction publique territoriale.

11 participants de « les invisibles » y ont été invités afin de représenter les habitants (aux cotés de 20 autres venus d'Angers, de Reims et de Nantes) et ont pris une grande part dans les travaux (Renée Thominot, Arlette Konnert, Christine Duchene, Aude Marsan, Etienne Clopeau, Martine N'Sunda, Mayalou Lukau, Yves Weit, Joelle Lutz, Noella Guillemin et Liliane Testi.

3/ Un photographe professionnel : Régis Nardoux est venu la veille et le jour du spectacle pour faire des photos.

4/ Chloé Delpont-Ramat, étudiante aux Beaux Arts et une télévision alternative diffusant via internet ont filmé le spectacle.

5/ LES FINANCEURS :

L'association Georges Hourdin (fondation)
La Région Ile de France
L'ACSE
La DGAS
Le Théâtre de Chelles

L'équipe de NAJE

Il est à noter que l'équipe de NAJE s'est réunie avant chaque week end afin de préparer le travail et souvent après les week-ends pour travailler sur sa gestion du groupe et des personnes le composant posant problème à certains moments.

Il est à noter également que l'équipe de NAJE a aussi géré les questions de déplacement des participants (mamadou sall), à préparé les repas (marie France Duflot) et a hébergé à leur propre domicile les participants qui habitaient d'autres villes ou n'avaient pas de logement (Fabienne Brugel, Mamadou Sall, Clara Guenoun, Fatima Berrahla, Danièle Cuny, Marie France Duflot) (Yvette Thénard, Aude Marsan et Réjane Trumeau, participantes du groupe, ont aussi accueilli des participants sur certains temps de l'action).

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Il est à noter enfin que Marie Rose Meyer, Psychologue clinicienne et psychothérapeute nous a aidé à réfléchir tout au long de l'action à notre manière de prendre en charge le groupe et les individus qui le composent. Elle a par ailleurs accordé quelques entretiens de soutien en dehors des temps de travail du groupe à celles et ceux qui l'ont demandé. Dans le groupe, elle a aidé les personnes à trouver leur place, à gérer leurs difficultés avec les autres... elle a largement participé à la bonne conduite du groupe à nos côtés et s'est avérée un partenaire très aidant.

7/ COMPTE RENDU DU DEROULEMENT DE L'ACTION :

37 journées au total avec le groupe de participants.

1ère phase : La formation

Soit 8 journées pleines (4 week-end) pendant lesquelles les participants ont reçu des intervenants (les comptes rendus de ces interventions sont disponibles sur le site de NAJE)

:

Miguel Benasayag, Philosophe

Marc Hatzfeld, sociologue ayant travaillé sur la question des SDF

Evelyne Perrin, sociologue participante de Stop-Précarité

Françoise Ferrand d'ATD Quart Monde menant l'expérience ATD-Partenaires

Pédro Meca, prêtre et fondateur de « la Moquette » lieu de rencontre des sdf et des adf.

Annie Pourre du DAL

Anne Rambach auteur de « les intellos précaires »

Paola Antezana qui a participé à la guerre de l'eau en avril 2001 en Bolivie.

La formation est une phase très riche de l'action car elle permet au groupe de prendre son sujet de travail par différents bouts, d'être au contact de différents points de vue, de différentes réalités... La formation permet d'élargir le sujet de travail avant d'entrer dans la phase des récits personnels qui devront s'intégrer dans la réflexion générale. Ainsi le projet est dès le départ centré sur la question sociale et politique et s'ancre comme un projet de groupe acteur et non comme une action d'aide aux personnes qui composent le groupe.

Nous avons pris garde à ce que tous puissent suivre cette formation jusqu'au bout : --d'une part en prenant le temps de rappeler sans cesse pourquoi nous avons demandé à tel ou tel intervenant de venir et en quoi son discours ou son récit concernait notre objet,

-d'autre part en vérifiant en permanence auprès de tous que tout avait été compris,

-d'autre part en poussant chaque participant à dire tout de suite quand il ne comprenait pas ou à dire à quoi cela lui fait penser...

-Par ailleurs, des comptes rendus détaillés des interventions ont été réalisés d'une rencontre à l'autre et données à chaque participant.

-Et enfin, en proposant chaque week-end des improvisations issues des contenus apportés par les intervenants de manière à ce qu'ils soient repris, questionnés... et finalement intégrés.

Les intervenants de la formation nous ont permis de grands débats, des échanges parfois vifs sur notre manière de voir le monde et d'y prendre part. Ils nous ont aidé à faire un

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

travail sur les processus de construction collective des stéréotypes et préjugés que notre société construit sur les sans papiers, les chômeurs, les émigrés, les rmiistes, les SDF...

2ème phase : l'élaboration du contenu du spectacle

Soit 12 journées pleines (6 week-ends) pendant lesquelles les participants :

- ont partagé avec le groupe leurs propres expériences personnelles à travers des récits de moments de vie en lien avec notre recherche et ont fait des liens entre ces histoires et les apports de la formation préalable.
- ont créé en groupe de nouvelles improvisations théâtrales à partir de chaque apport des intervenants et de chaque récit de participants.
- ont beaucoup débattu sur leur positionnement propre vis à vis des questions de l'émigration, de la précarité, du rmi...
- ont remis en question leurs propres représentations des autres et se sont souvent « déplacés » dans leur manière de voir les sans papiers, les SDF, les intellectuels...etc...
- ont élaboré ainsi une réflexion commune les amenant à être en capacité de décider du contenu du spectacle final et du discours qu'ils porteraient.
- ont amendé les différentes moutures de texte que Jean Paul Ramat et Fabienne Brugel ont proposé. L'écriture du spectacle s'est faite dans un processus d'aller et retour entre ceux qui tiennent la plume (les deux directeurs artistiques de l'opération) et le groupe qui en a maîtrisé le sens jusqu'au bout. ..

3ème phase : la mise en scène et les répétitions :

Soit 17 journées pleines.

La mise en scène est faite par les deux directeurs artistiques assistés de 13 comédiens professionnels et bénévoles de la compagnie.

L'accompagnement sonore du spectacle est réalisé par une musicienne avec les participants; Il s'agit là aussi d'un processus de création collective. La musique du spectacle a été jouée et chantée par les participants eux-mêmes (3 violons, 3 guitares et des voix).

Chaque participant s'est vu confier plusieurs postes de jeu (plusieurs rôles). Le spectacle était conçu comme un spectacle chorale (pas vraiment de premiers rôles mais des rôles pour tous de manière à :

- renforcer la notion de collectif dans le groupe mais aussi dans le spectacle produit,
- faire la preuve que chacun peut avoir une place particulière dans un groupe et que c'est cela qui crée la richesse du groupe et de sa production. Ainsi, chaque personne a assumé au moins un moment de jeu où c'est elle qui est au devant de scène et protagoniste principal de ce qui est en train de se jouer.

Le travail de répétition fut un travail éprouvant mais riche et valorisant pour tous : notre objectif était d'atteindre à une homogénéité de jeu de tous les acteurs du spectacle.

4ème phase : le spectacle de Théâtre-forum

Il a été donné le 1er juin 2007 au Théâtre de Chelles dans une salle comble (750 spectateurs)

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

8/ LA VIE DU GROUPE :

Son organisation :

-Toutes le fins de week-ends, un bilan collectif a été fait par le groupe tant sur ce qui concernait le contenu du travail que sur ce qui concernait le fonctionnement du groupe.Ce sont ces temps de bilans qui ont permis au groupe d'apprendre à se gérer, à régler les conflits internes. Ils ont aussi aidé les professionnels en charge de l'opération à être attentifs à ce qui se jouait dans le groupe, à adapter leurs propositions de travail et à écrire un spectacle qui reflète le groupe.

-En fin d'opération, des bilans plus individualisés ont été faits par les participants par écrit.

Tous les week-ends ont débuté par une réunion du groupe permettant à chacun de dire ce qu'il ou elle avait vécu depuis la dernière rencontre et permettant de se mettre d'accord sur le programme de travail des deux jours.

- Entre les séances collectives de travail, les bénévoles et les comédiens de NAJE ont chacun gardé le contact avec quelques participants de manière à refaire le point de manière individuelle, à prendre en compte les difficultés personnelles éventuelles...

-Il est à noter également que les participants qui venaient d'autres villes ainsi que les participants habitant en lointaine banlieue ou vivant dans la rue ont été hébergés chaque période de travail chez les comédiens de la compagnie. Cela a permis de pallier au retards mais surtout à créer une relation engagée et proche entre NAJE et les participants.

- Les repas de midi ont été pris en commun, chacun étant censé participer aux derniers préparatifs du repas organisé par NAJE et au nettoyage du lieu.

Note sur la vie du groupe :

La vie du groupe a été très riche en rencontres, mises en place de solidarités inter-individuelles durant les temps de travail mais aussi en dehors (démarches de participants en accompagnant d'autres dans leurs démarches auprès de la justice, de la police, du logement, de la santé).

Le groupe a également vécu et pris en charge des moments de grande tension dus aux difficultés personnelles de certains participants (éclats verbaux violents, pleurs, menaces d'abandon de l'action, conflits interindividuels). Ces moments de tension ont certes perturbé le travail en cours en obligeant le groupe a interrompre son activité pour gérer les personnes en crise mais ils ont aussi participé largement à l'élaboration du contenu de la production du groupe.

9/ LE CONTENU DU SPECTACLE ET DU FORUM :

Le spectacle est construit en quatre parties :

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

- Une introduction qui donne à voir le fonctionnement du groupe qui a créé le spectacle et comment il est possible de sortir des préjugés et stéréotypes à l'œuvre dans notre société.
-
- Une première partie qui traite de la situation des sans papiers et comment son traitement agit sur l'imaginaire collectif et la perception des personnes issues de l'émigration.
- Une deuxième partie qui traite de la situation des sans logis, de la question du logement, des plus démunis et du regard que nous portons sur eux.
- Une troisième partie qui traite du travail quand il est précaire, quand il est au noir, quand il est dangereux... de la difficulté de lutter mais aussi de la possibilité de le faire et de gagner parfois.
- En guise de conclusion, un appel à solidarité pour une mère de famille dont le mari vient d'être renvoyé au Sénégal.

Notes de mise en scène :

Pendant tout le spectacle, un homme portant une valise protégée par 4 policiers traversera la scène de part et d'autre. Ce sont les transports de fonds, la circulation des capitaux. Ils passent mais n'ont aucun contact avec les personnages et les situations dont nous parlons. Ils sont dans une sphère toute différente.

La totalité des séquences se joue en avant de plateau, dans des espaces résolument publics : les réalités dont nous parlons se déroulent sous nos yeux tout le temps.

En fond de scène, un métro dont sortiront la plupart de nos personnages et dans lequel sont les musiciens et la chorale qui accompagne le spectacle.

Introduction :

Une présentation du groupe lui-même dans son fonctionnement et son utopie :

Des classes sociales diverses qui se côtoient, des projections sur les appartenances des uns et des autres à l'une ou l'autre classe qui se disent et se remettent en question : Marie Rose perçue comme bourgeoise par les autres se classe dans les précaires au grand étonnement de certains, Catherine se classe dans les bourgeois alors qu'elle est intermittente du spectacle et nous parle de sa famille, Marie Noelle se demande si elle se met dans la classe ouvrière ou dans les précaires, Martine affirme que les classes moyennes n'existent pas et qu'elles sont une invention des dominants, ceux de la classe ouvrière et ceux des précaires se demandent s'ils doivent être ensemble ou non, Willy se demande s'il ne devrait pas être dans un autre groupe que les précaires car il est SDF, Renée affirme être précaire mais vivre dans un luxe qui n'a rien à voir avec l'argent mais ne veut pas être confondue avec un riche car elle est en ASS ce qu'elle estime au dessus. Pierre lui annonce son appartenance à l'aristocratie...

Un groupe dans lequel beaucoup de choses se jouent qui décalent les regards des uns sur les autres : Etienne tient à dire au groupe qu'il sort de prison et est accepté simplement par les autres avec cela. Claudine demande à ce qu'on lui garde les fanes de radis et les os de poulet pour faire sa soupe et offre aux autres des objets récupérés dans les poubelles.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
 Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
 N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
 N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
 Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
 Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
 Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Yves explose et quitte le groupe mais est récupéré par Mamadou. Maryse qui pleure tout le temps et n'ose pas finir par jouer un oppresseur et par sortir d'elle même à la joie de tous. Ida qui n'a jamais lu un livre découvre pendant la formation que la conscience sociale est en soi une intelligence et va se mettre à lire le livre de Anne Rambach sur les intellectuels précaires. Spyro apprend à Joelle à ne pas projeter son mal-être sur les autres. Béatrice, Arlette et Noella découvrent que Marie Rose la bourgeoise leur est accessible. Mayalou qui vit sans papiers adopte la plus blanche d'entre nous comme sa fille restée en Afrique. Clara invite Willy le SDF à venir passer quelques nuits chez elle.

Première partie :

Les « sans papiers » (et les français)

- En Afrique, Les rebelles arrivent dans le village de Mayalou, avec leurs mitraillettes. Le mari de Mayalou est tué et toute sa famille dispersée. Mayalou va émigrer en France.

-

- En France, une queue attend depuis la veille au soir devant la préfecture : ce sont les étrangers qui espèrent être régularisés, l'une d'entre elle spécifiera d'ailleurs clairement - parce qu'elle sait que les mots pèsent de leur sens et construisent les représentations qu'ont les français sur les étrangers - qu'elle n'est pas sans papiers, qu'elle est juste sans autorisation de résidence sur le territoire français, ce qui n'est pas la même chose.

- Le personnel du guichet des étrangers est moins que bienveillant et est traversé par tous les préjugés à l'œuvre sur les étrangers. C'est d'ailleurs certainement une manière de se protéger qu'ont les guichetières pour ne pas être atteintes par la misère qui défile là et à qui il faut de toute manière le plus souvent dire non.

- Aux abords de la préfecture, un étranger sans titre de séjour est arrêté par les policiers et immédiatement emmené au commissariat d'où il sera transféré au centre de rétention puis mis dans l'avion. Une personne de RESF est là qui alerte son réseau. Une famille est là aussi qui se demande si elle est concernée par ce qu'elle vient de voir et si elle va aider la personne de RESF ou si elle va passer son chemin.

Plus loin, une rafle policière s'effectue dans la violence aux abords d'une distribution de nourriture par les restos du cœur . Il s'agit de prendre les sans papiers qui sont venus chercher une soupe. Là se rencontrent des personnes dans le plus grand dénuement , qu'ils soient français ou étrangers, ils vivent la même condition. Mais les personnes étrangères sans titre de séjour sont instituées comme délinquants et traitées comme tels.

Le forum est proposé sur cette scène de manière à permettre à tous les spectateurs de se poser eux-mêmes la question et d'en débattre.

Le forum se déroule avec les spectateurs autour des questions suivantes dans lesquelles chacun amène son propre regard, sa propre manière de se positionner :

- Faut il respecter la loi tant qu'elle est votée et agir pour la changer ou faut-il pratiquer la désobéissance civile quand on n'est pas d'accord avec la loi en vigueur ?

- Faut il laisser ceux qui savent agir ou faut il que chacun agisse là où il peut avec eux ? Qui sont ces gens qui savent ? Pourquoi pensons nous qu'il y a des gens mieux placés que nous pour agir sur les domaines qui nous importent ?

- Comment choisir entre solidarité interindividuelle et politique nationale ?

- Comment nous situons nous vis à vis de la place des personnes d'origine étrangère en France.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

- Pourquoi y a t il émigration des pays du Sud vers les pays du nord ?
- Tolérons nous que des gens soient exploités parce qu'ils sont étrangers ? Cela sert-il notre économie ?
- Que produisent les manières de gérer la question des sans-papier sur notre manière de percevoir les étrangers et les français d'origine étrangère ?

- Devant la préfecture, Mayalou qui s'est vue refuser ses papiers est en pleurs. Martine, une amie à elle l'incite à « se bouger », lui donne les papiers de sa cousine. Avec cela, Mayalou pourra travailler. Mayalou découvre que pour survivre ici, il faut mentir.

- Mamadou lui est déjà là depuis longtemps et sait que le travail au noir, s'il est interdit et décrié publiquement est chose courante et a même son utilité : faire baisser le prix de la main d'oeuvre et le prix des services et objets vendus. . Mamadou est exploité et sait qu'il n'a aucun moyen de se défendre puisqu'il est lui même forcé à l'illégalité.

Deuxième partie :

Les « sans logis » et les personnes dans la grande précarité (et les autres) :

- Dans un quartier d'habitat social, un jeune dealer s'est fait arrêter et confisquer sa drogue par la police. Il ne pourra rendre l'argent qu'il doit à son fournisseur. Il risque sa peau. Il va fuir à Paris et grossira le rang des SDF.

-

- Clara est expulsée de son logement. Cela fait des mois qu'elle ne peut pas payer son loyer. Elle est professeur à la faculté mais n'a que quelques heures et n'est d'ailleurs pas déclarée elle même par la faculté qui ne salarie que des personnes qui ont un employeur principal afin de ne pas risquer que les personnes qu'elle emploie de la sorte exigent une reclassification en CDI en tant qu'employés de fait (Clara travaille donc à la fac mais c'est un autre professeur qui perçoit son salaire et le lui rend, on s'arrange comme on peut).

-

- Le forum est mené sur cette scène

-

- - d'une part en remplacement des déménageurs intérimaires qui se retrouvent là sans avoir été avertis de la teneur de leur mission, qui hésitent à accepter de faire ce travail là mais qui sont eux-mêmes dans la précarité et ont besoin de leur salaire. Certains spectateurs refusent la mission, d'autres acceptent la mission mais tentent d'aider personnellement la personne expulsée, d'autres encore parlent de travail indigne et font appel au droit de retrait et appellent leur agence d'intérim...

- d'autre part en remplacement de la personne expulsée elle-même pour convaincre sa voisine de l'aider en conservant quelques cartons chez elle, voire en l'hébergeant quelques jours. Les spectateurs s'entraînent à travailler sur la peur qu'a la voisine, sur les clichés qui l'habitent, essaient de l'introduire à la solidarité entre voisins...

Suit une séquence beaucoup plus festive : un groupe de jeunes organise les jeudis, des interventions au cours des visites collectives d'appartements loués très chers par les propriétaires parisiens. Ils appellent leur action « les jeudis noirs » et tentent d'alerter avec beaucoup d'humour et de bonne humeur les gens sur la question du montant exorbitant des loyers privés et sur l'incapacité qu'ont les jeunes et les smicards de se loger.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
 Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
 N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
 N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
 Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
 Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
 Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Dans le métro, une SDF récite sa litanie. Marie France lui donne une pièce. Elle a opté pour donner peu mais à toutes les personnes qui demandent. Dès la sortie du métro, un autre mendiant est là. Marie France n'a plus de monnaie et en demande à ses amies. Une discussion très houleuse va naître entre Marie France et ses amies. Pour elles les mendiants sont des alcooliques ou des drogués ou ne sont pas si pauvres qu'ils veulent le faire croire.

Le forum est proposé sur cette scène intitulée « tu donnes ou tu donnes pas et pourquoi ». Les spectateurs se voient proposer de remplacer soit Marie France soit l'une de ses deux amies pour défendre leur propre point de vue afin de mener le débat plus loin : certains pensent que l'humanitaire est nécessaire et utile, d'autres que c'est à l'Etat de fournir à chacun de quoi vivre ; certains pensent que donner ne permet pas d'aider les personnes à sortir de leur condition, d'autres pensent que donner est une manière facile de se déculpabiliser et de ne pas poser la question en terme de société, d'autres pensent que donner est mieux que rien quand on ne sait pas que faire, d'autres cherchent comment aider les personnes en grande précarité ou comment au minimum porter sur elles un regard non discréditant...

A coté, un SDF fait cadeau à Ida d'une poupée pour sa fille. Il sait que c'est son anniversaire car la fillette parle tous les jours avec lui. Il l'a acheté et raconte en riant comment le commerçant en le voyant a exigé qu'il paie d'avance en liquide.

Plus loin, une autre SDF sur un banc au petit matin hèle une femme pour lui demander un peu d'argent. L'autre s'assoit et raconte son histoire. Elle est écrivain et est venue de Dijon à Paris pour une séance de dédicace dans une librairie. L'éditeur lui a fourni ses billets de train mais pas de ticket de métro. Comme elle n'a pas d'argent du tout, elle n'a pu s'en acheter elle même. A pied dans Paris, elle a raté son dernier train et a dû passer la nuit dehors à marcher. Elle est ce qu'on appelle maintenant une intellectuelle précaire. L'autre, la SDF a lu son bouquin - les SDF ne se ressemblent pas les uns les autres et celle-ci est aussi une intellectuelle cultivée -, C'est elle qui va lui offrir un café, Cela l'amuse de « subventionner ainsi l'édition française ».

Troisième partie :

Les travailleurs précaires et le travail au noir :

Tout d'abord un chantier, l'entreprise qui l'assume est en retard sur les délais. Les promoteurs et l'architecte font pression sur le chef de chantier qui va faire pression sur les salariés. Une intérimaire va traiter le bois sans masque (les cartouches coutent cher et il n'y a pas le temps d'aller en acheter), les autres vont travailler sur un échafaudage sans barrières de sécurité car cela prend trop de temps de les monter... Jusqu'à l'inévitable : l'accident de travail. Mais c'est Youssouf, un africain qui travaille au noir qui se casse un bras en tombant. Il partira tout seul avec 100 euros en poche et ira se faire soigner par Médecins du Monde. Pour lui, le droit du travail n'existe pas.

Pour les autres, c'est la révolte, il est question de faire grève. Mais comment faire grève quand on est intérimaire ou en CDD ?

Le forum est proposé sur cette séquence à partir de l'accident mais les spectateurs demandent à intervenir plutôt sur la question du masque de protection non fourni et des barrières de sécurité non mises en place pour gagner du temps. Leurs interventions vont du refus de travailler dans ces conditions à l'appel à l'inspection du travail à la discussion avec le chef de chantier pour lui exprimer que l'on est tous dans le même bateau donc solidaires et qu'il faut penser ensemble comment assumer ce chantier dans des conditions tolérables,

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)

Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony

N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z

N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392

Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY

Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83

Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

d'autres expliquent au chef de chantier qu'il joue le jeu des commanditaires en acceptant des réductions de tarif qui l'amènent à mettre les salariés dans des conditions de travail dangereuses et que c'est à lui de se repositionner dans la dignité, d'autres enfin font appel aux syndicats pour s'organiser dans la lutte.

Ensuite il y a Véronique. Elle est au RMI mais comme elle a un peu travaillé les mois précédents, son RMI a beaucoup diminué. Elle ne veut plus retourner voir l'assistante sociale, c'est trop humiliant dit-elle. Alors elle va chez Mme Ramat qui l'emploie de temps en temps pour des travaux de jardin et la rémunère par chèque emploi service. Cette fois, Véronique va demander elle-même à être payée au noir. Mme Ramat refuse : elle est contre le travail au noir.

Le forum est proposé sur cette scène soit à la place de Véronique pour les spectateurs qui estiment que dans cette situation, c'est la solution la moins pire, soit à la place de Mme Ramat pour les spectateurs qui estiment que la loi doit changer mais qu'il ne faut en aucun cas tolérer le travail au noir qui lèse tout le monde en ne versant pas les charges sociales permettant de faire fonctionner la sécurité Sociale.

Le débat est houleux sur cette séquence tant les positions des uns et des autres sont affirmées. Une femme qui remplace Mme Ramat et refuse la possibilité d'un arrangement en expliquant que c'est une position politique et citoyenne se fait huer par un spectateur. Une dame qui remplace Véronique sollicitant de travailler au noir s'entend dire qu'elle est une profiteuse du système...

L'on retrouve ensuite Clara, celle qui a été expulsée au début du spectacle. On la retrouve cette fois dans la faculté avec ses élèves. Elle va finir par leur avouer qu'elle donne le cours au nom de Monsieur Mouton car elle même ne peut pas être employée par la faculté : Elle n'a pas d'autre employeur alors elle pourrait se retourner contre la faculté pour exiger un CDI en justifiant qu'elle est salariée de fait. Alors c'est Monsieur Mouton, un professeur qu'elle connaît bien qui est déclaré à sa place. C'est une pratique courante à la Faculté. Voilà une autre forme de travail dans l'illégalité.

Suit une séquence festive : Stop-Précarité à accompagné pendant 1an et demi la lutte des femmes de ménage des hôtels Accor. Pour soutenir la déléguée syndicale qui avait été licenciée après leur grève, stop précarité a organisé chaque vendredi pendant un an et demi, un pique nique dans un hall d'entrée d'un des hôtels Accor de l'île de France. La déléguée syndicale s'est vu proposer par Accor un arrangement financier pour que les piques niques du vendredi cessent.

Conclusion :

Nous quittons le théâtre pour présenter la situation de Marie Pierre dont le mari vient d'être renvoyé au Sénégal la laissant sans ressources avec ses trois enfants nés en France. Nous faisons pas forum mais appel aux spectateurs présents pour une quête et aussi pour trouver un menuisier qui serait d'accord pour faire les démarches pour embaucher son mari et lui permettre peut être de revenir. Nous affirmons que sa lutte à elle est notre lutte à tous pour notre société.

10/ LES RETOURS DES SPECTATEURS

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Un questionnaire d'évaluation a été donné à chaque spectateur, soit en direct, soit par les partenaires qui ont organisé le déplacement d'un groupe. Son analyse sera faite par Pierre Lénéel, sociologue et sera mise en ligne dès que possible

11 / LES BILANS DES PARTICIPANTS

Des bilans ont été faits tous les deux jours tout au long de l'action avec le groupe afin de nous aider à corriger notre manière de travailler chaque fois que cela était nécessaire pour que chacun se sente en permanence en capacité de prendre la parole et en situation de co-construction de notre production. Ces temps de bilan ont aussi permis la régulation des fonctionnements du groupe, des relations conflictuelles entre certains de ses membres à certains moments, des difficultés personnelles qui se faisaient jour pour les uns ou les autres dans le groupe.

Ils ont permis au groupe de se constituer en portant une parole et un regard aiguisé sur le contenu du spectacle en création.

Voici les notes prises lors du bilan fait dernier jour avant spectacle :

Marysa : je pense que voici l'arbre, l'arbre de l'orage, l'arbre du peuple. C'est un bilan avec la tension et aussi plein de choses positives.

Arlette : J'ai appris beaucoup de choses cette année, à mieux m'exprimer. J'ai encore peur mais moins. Je veux aussi dire que c'est désolant qu'aujourd'hui encore il y a des gens qui papotent pendant la chorale.

Réjane : J'ai appris. Je me suis rendue compte que j'ai moins peur que l'an passé. J'ai progressé et je me sens mieux dans ma peau. Je suis contente d'être ici et contente de moi. Ce qui continue de me gêner en groupe, c'est que certains s'assoient en dehors du cercle dans les fauteuils. Je ne trouve pas cela normal. Aujourd'hui, je me rend compte que ma vie à moi est importante, pas ce que je fais toujours pour les autres. Ma vie à moi est pour moi. Je revis.

Etienne : c'est une expérience. Bien-sur il y a des tensions mais c'est normal. Ce travail m'ouvre à une vision de la vie différente. Ça ouvre l'horizon de comment est la vie réelle. Ce que je n'aime pas, c'est que certains ne font pas beaucoup d'efforts pour qu'on soit un groupe uni. J'ai aimé dormir chez l'habitant cette année. C'est autre chose que d'aller à l'hôtel.

Véronique : Des choses ont bougé pour moi. J'ai travaillé des choses difficiles pour moi, j'ai travaillé l'émotion. Je suis contente de pouvoir me laisser toucher plus et de mieux savoir me protéger. Moi, j'ai ramené chez moi les tensions du groupe. Je suis contente d'avoir dormi chez l'habitant.

Martine N'Sunda : Je suis en thérapie ici. J'étais un bébé mais au fur et à mesure, je grandis. Je suis fière de moi. C'est une école. Ça ouvre des portes. Maintenant je m'exprime.

Maryse : Nous les Brestoises avons été bien reçues. Au début, j'ai essayé de me mettre à une table le midi mais on ne m'a pas acceptée alors j'ai mangé seule. Maintenant, je suis contente d'être là car j'aime ce travail là, de jouer. C'est du bonheur. C'est ma bouffée d'oxygène.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Joelle : Le spectacle de cette année, je l'ai senti très difficile car je suis touchée de près par tout ce qu'on raconte dedans. Le travail à NAJE me fait grandir dans le jeu des émotions. J'apprends des intervenants, des interventions de forum... Je m'en suis rendue compte en lisant un livre chez Fabienne et en m'apercevant que maintenant, je peux suivre. C'est très agréable d'être logée chez quelqu'un.

Renée : je suis soupe au lait car j'ai des tensions à Angers et ici. Merci pour le coup de pouce de Gilles de Courtivron. Ma vie personnelle a été dure cette année alors parfois j'explose. Ce que je regrette, c'est que quand même il y ait des clans dans le temps du repas de midi. Mon engagement à NAJE est un engagement citoyen.

Béatrice : Ce qui m'a manqué, c'est la convivialité ensemble. Je n'ai pas parlé avec tous. Il y a des gens que j'ai essayé de rencontrer sans y arriver. Je trouve qu'on n'a pas assez parlé de nos rêves, de nos passions. Merci à Fatima de nous avoir hébergées. Au début, je ne savais pas pourquoi je venais. J'ai découvert des choses mais la politique et moi, c'était pas trop ça. J'ai trouvé difficile de passer de main en main pour répéter notre scène et parfois les directives nous bêtifient comme si on n'avait pas d'expérience de vie.

Marie : Au début je ne savais pas trop mais NAJE est un vrai lieu de transformation personnelle et dans les échanges avec toutes les personnes. Moi j'ai rencontré tout le monde ici.

Perrine : Y'a eu un avant et un après NAJE. J'étais dans ma belle maison et là, j'ai découvert la vie. Naje, c'est l'utopie pour moi. Je n'ai pas échangé avec tous mais j'ai pris des choses de chacun car chacun est un puits où je peux prendre encore. Il y a des tensions mais les choses se règlent comme par magie car il y a toujours quelqu'un qui va gérer. On est dans la bienveillance constante. J'ai pris beaucoup d'intérêt à la formation au forum pour piger le monde. J'avais de la révolte et de la colère mais je ne comprenais pas tout.

Yvette : C'est un lieu d'apprentissage de comment vivre ensemble. Des fois j'en ai marre que des gens viennent ici pour se soigner. On n'est pas tous obligés de s'aimer pour faire ensemble. Je ne sais pas comment font les comédiens pour gérer certaines choses dans le groupe. J'ai aussi peur que notre spectacle dérape avec l'introduction qui dit nos propres histoires. Nous sommes 42 dans ce groupe. C'est beaucoup de personnes. Des fois j'en ai marre de tout ce monde. Pour moi l'utopie n'est pas de manger tous à la même table. J'apprends à appréhender la différence de l'autre. Des fois, en forum, je suis dépassée car je ne suis pas une militante. J'ai vu que certains ont fait des progrès spectaculaires et c'est bien.

Aude : Le thème de travail est dur et me touche fort. En janvier, j'ai eu des difficultés et je voudrais pouvoir faire plus de demandes. Du côté santé, c'est difficile pour moi. Le théâtre me fait changer de place par rapport à ma vie. L'astuce du théâtre permet de ne pas entrer en violence car le groupe a un objectif et il est daté. J'ai fait beaucoup de groupe thérapeutique et là, c'est plus violent car il n'y a pas d'objectif et pas de date butoir. Ici, on a un regard particulier sur la société.

Philippe : Je suis content de retrouver l'incroyable et si précieuse diversité de ce groupe. La phase des répétitions est dure. Il y a eu des tensions, surtout cette agitation permanente qui m'a empêché de me relier au fond du projet parfois.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Chloé : j'ai appris sur la vie, les luttes, comment on peut faire des choses... J'ai appris sur un réel auquel je n'ai pas accès. C'est un groupe bienveillant avec des gens qui ont beaucoup à faire ailleurs mais sont là quand même. Ce qui me manque, c'est de jouer dans le spectacle. Du côté personnel, cela m'a beaucoup apporté d'être entourée, attendue...

Marie Rose : Ce qui reste, c'est que c'est le lieu du paradoxe absolu : je rentre le dimanche soir fatiguée mais ressourcée, c'est thérapeutique mais ce n'est pas une thérapie. Pour moi on est ensemble qu'on déjeune ensemble ou pas. Ici je rencontre tout chez les autres et je traverse tout moi même.

Ana : Pour la première fois j'ai expérimenté de faire partie d'un groupe dans un projet et de le mener à terme. Ça fait du bien de s'engager aussi fort car je ne mène jamais rien jusqu'au bout. J'ai pris sur moi pour jouer la gaieté quand cela n'allait pas et j'ai appris que c'est possible et que je peux aussi le faire dans ma vie.

Emilie : Je suis surprise de trouver un lieu où je peux dire mes idées à des gens si différents, où je peux aussi dire mes difficultés sans honte. Il y a des week-ends très lourds et très rafraîchissants en même temps. J'ai beaucoup aimé les intervenants de la formation, j'ai trouvé dur de faire des impros et dur de passer de main en main pour répéter car cela me perd.

Vicentiu : C'est très important que je sois arrivé à la fin à voir et sentir une famille. Ça a été dur pour moi d'être en France et en dehors d'ici j'ai rencontré des gens très durs. Pour moi, ce n'est pas un problème que les gens pètent les plombs car savoir que l'on n'est pas fort permet de rester simple. C'est là que l'humanité arrive.

Martine Alassane : Cette année, cela a été très proche de nous mêmes et de mon utopie. En même temps, j'ai été mal à l'aise de la violence dans le groupe avec des pétages de plombs pas du tout à leur place et qui m'ont gênée.

Mayalou : Merci à tous. J'avais peur car je parle mal le français mais je suis fière de parler et de parler fort maintenant.

Claudine : Y'a eu beaucoup d'émotion ici. Je ferai mon bilan par écrit, pas ce matin.

Noella : Je suis toujours contente car c'est un bouffée d'oxygène. Je m'exprime et je garde moins les choses en moi. Ma fille m'empêche de parler alors ici, j'arrive avec plein de choses que je peux sortir de moi. Malgré les tensions, parfois la difficulté, merci car ici je renaît une deuxième fois.

Lilianne : Je suis très contente d'être ici, de retrouver un lieu où exprimer autrement mon engagement par le théâtre que je peux faire là. Parfois un regret, car le théâtre c'est toujours être un être humain et soi même. Le théâtre est une école de vie mais il faut accepter aussi que les gens vivent autrement sans les juger. Il y a des tensions ici parce que c'est un lieu de vie.

Yves : Plus j'apprends, plus je me rends compte que j'ai beaucoup à apprendre. Finalement, je crois que les gens se ressemblent beaucoup. Je partage tout ce qui a été dit avant. Merci de l'accueil des gens chez eux.

Ida : je ferai mon bilan plus tard par écrit.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Willy : Je ne souhaite pas prendre la parole. Je suis là aujourd'hui et c'est cela mon bilan.

Mamadou dort et ne prendra pas la parole.

Fin du dernier point collectif

Nous avons demandé aux participants de nous transmettre durant l'été un bilan individuel écrit. Une bonne partie d'entre eux l'ont fait :

Voici les bilans écrits après la fin de l'action (selon leur ordre d'arrivée) :

BILAN D'IDA FUCHS

Un sujet qui me fait penser que la précarité est derrière moi. Je l'ai refusée et je me suis battue pour m'en sortir. Ca a été trois ans où la faim, l'insécurité, la peur étaient mon quotidien. J'ai pris sur moi pour mes enfants. Ma fierté en a pris un coup, je vous l'assure. Cette année, pour moi à NAJE a été bouleversante. Mon « ménage de printemps » est bientôt fini. A chaque nouvelle démarche, je me suis sentie soutenue par vous tous. Je tourne une page de ma vie et j'ai peur.

Merci aussi à Marie Rose qui m'a aidée à surmonter ma « petite crise » de claustrophobie, elle comprendra de quoi je parle. Chacun m'a beaucoup apporté.

Naje pour moi est un ressourcement permanent et j'adore me laisser diriger par une troupe bienveillante. J'ai une grande confiance en vous tous. J'ai encore du chemin à faire et j'espère continuer très longtemps.

BILAN DE NOELLA GUILLEMIN:

Ce que je peux dire, c'est que je suis toujours très émue de retrouver toute ma petite famille d'adoption qu'est la compagnie NAJE. Pour moi, c'est comme un rêve qui revient à une période très précise. Comme je l'ai déjà dit, cette période de ma vie que je passe avec toutes ces personnes qui viennent de divers horizons, je me sens bien. J'apprécie chaque moment et chaque minute de ces précieux moments de pur bonheur. Pour moi, c'est comme une drogue dont je ne puis me passer. Pour moi, c'est toujours extraordinaire. Quand je suis à la compagnie NAJE, je revis, je me sens moins petite, j'ai l'impression enfin d'exister et de ne plus être une personne anonyme parmi tant d'autres. Je me sens importante et grandie grâce à cette très belle expérience. Pour moi, c'est comme si c'était un nouveau départ dans ma vie, car dans ces moments là, j'oublie tous mes soucis et mes angoisses quand je suis avec tout le monde car, avec toutes ces personnes, je peux enfin m'exprimer et ressortir tout ce que je ressens au fond de moi. La compagnie NAJE m'a vraiment beaucoup apporté car, faire partie de celle-ci, c'est un peu comme un sauvetage. C'est une nouvelle bouffée d'oxygène qui s'offre à moi. Je suis toujours contente de retrouver celle-ci mais je suis toujours angoissée car on arrive à la fin de tous ces mois que nous avons passés ensemble et j'ai toujours peur de ne pas être avec vous l'an prochain. Pour moi, c'est très important de vous revoir chaque année. Je pense que je ne pourrais plus vivre ces moments intenses si je n'étais pas avec vous ; ce serait comme si quelque chose se cassait au fond de moi. Voilà ce que représente pour moi la compagnie NAJE. C'est vrai que je ne dis pas que c'est toujours rose, qu'il n'y a pas de tension de temps en temps, ou quelques conflits, mais ce n'est rien à côté de ce que nous vivons ensemble. Nous avons cette chance de vivre ensemble de bons moments et n'oublions jamais que c'est un vrai privilège d'être là. Je serais très heureuse d'être avec vous l'année prochaine. J'attends toujours avec impatience que Fabienne me téléphone et me demande d'être à

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

nouveau là. C'est chaque fois un miracle car je compte les mois et les jours qui nous séparent de ce moment de bonheur. Je dis tout simplement merci à Fabienne et à vous tous de me permettre de connaître tout cela. Je n'abandonnerais jamais l'espoir d'être avec vous. Je vous aime. Je voulais dire que le travail m'apporte beaucoup sur le point physique et psychique et tout cela je vous le dois.

PS / Fabienne, la seule chose que je voulais te dire c'est que cela m'a fait mal que tu ne m'ai pas permis de lire ce que j'avais écrit et t'avais fait lire. C'était important de dire à toutes ces personnes ce que je ressentais. Mais je ne t'en veux pas.

BILAN DE VERONIQUE BELLICHA :

Cette année de travail sur utopie et précarité m'a énormément remuée : le thème était trop proche de mes préoccupations et, vu que j'ai déjà pas mal réfléchi à mes choix de vie, j'ai été très touchée par ce projet. D'abord par les intervenants qui ont tous amené leur énorme énergie, un engagement solide et une grande qualité de réflexion. Ensuite, bien sûr par tout ce qui s'est passé dans le groupe du point de vue théâtral et humain. Ça m'a permis de consolider ma position sur mon choix de faire ce que j'aime dans la vie en donnant une moindre importance aux difficultés financières. Cela m'a également ouvert un peu plus aux autres. Je crois que j'ai moins peur de donner de ma personne parce que j'arrive aussi mieux à me protéger, à moins me laisser envahir par l'autre quand je n'en ai pas envie. Je prends aussi de plus en plus conscience de la nécessité de se positionner sur la société qu'on veut individuellement et collectivement.

La force du groupe est un grand soutien. Et même si j'ai eu un moment de découragement face aux intervenants en me disant que finalement, je ne faisais pas grand chose pour les autres et ne prenais pas beaucoup de risques dans ma vie, je me sens plus tranquille avec ça.

Chaque action, même petite, a son importance. Faire du théâtre-forum à NAJE et au Potimarron. Créer des liens entre Paris et Strasbourg a donné beaucoup de sens à tout ce que j'avais fait avant et que j'avais du mal à rassembler.

BILAN DE ETIENNE CLOPEAU :

Bien chère Fabienne, ce matin, j'ai relu le petit mot que tu nous a écrit et j'ai versé quelques larmes. La fin de ce projet laisse un grand vide. Merci de nous avoir permis de vivre cette aventure.

Le colloque d'Angers est un bon souvenir aussi. C'était la première fois que j'assistais à une telle chose. Il y a encore beaucoup de choses à accomplir pour changer la vision de certains travailleurs sociaux envers les plus pauvres d'entre nous. Je n'aime pas ce mot, peut-être pas riche financièrement mais riche de bien autre chose ; est-ce que ce n'est pas le plus important ? Nous avons beaucoup de choses à partager avec les autres.

J'ai de plus en plus envie de m'engager dans la vie active de mon quartier. Pour montrer que les « sans boulot » sont des êtres humains qui pensent et ont des choses à dire.

BILAN DE PERRINE CAPON

Formation et débat :

- La venue d'intervenants est très importante à mon sens car, en nous donnant de la matière pour travailler, elle offre une ouverture sur d'autres formes de luttes et alternatives. A la fois, elle nous permet de prendre conscience de certaines réalités (intellectuels précaires), mais surtout, elle nous permet de nous sentir en solidarité avec d'autres personnes qui tendent à plus de justice. Je pense que c'est grâce à cela aussi que

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

nous pourrons « ne jamais abandonner l'espoir ». Les yeux dans le travail quotidien et les galères que cela entraîne, on a besoin de réapprendre tout le temps que notre projet tient le coup parce qu'il fait partie d'une dynamique de résistance formée de tous ceux qui militent, dynamique où il a une place précise et est donc nécessaire. Selon moi, c'est en cela que les intervenants sont indispensables ; en tous les cas, cette année, ils m'ont aidé à cela : me dire que d'autres sont en résistance avec nous, et que le projet national de NAJE, à sa place, est nécessaire.

- J'ai beaucoup aimé cette période de formation pour toutes les discussions et débats qu'elle a entraîné. Les réactions, remarques, questions posées par chacun, les colères exprimées aussi m'ont vraiment marquées. Il y a à NAJE un rapport à la parole qui est hyper intéressant. Je ne sais pas vraiment comment l'expliquer, mais, souvent dans les moments de parole, j'ai eu la sensation de toucher vraiment un peu d'utopie. Chacun prend la parole, et prend le temps surtout de dire ce qu'il a vraiment en dedans. La discussion rebondit, s'échauffe, mais c'est parce qu'elle est dans le Vrai. L'impression que, par ce rapport à la parole, chacun prend conscience de sa place, de son rôle, « de la valeur de sa vie ». Les autres sont dans l'écoute, bien présents, mais jamais, lorsqu'il s'agit de parole touchant au personnel, on ne tombe dans la prise en pitié de celui qui parle. Je crois que c'est ça qui m'a marqué. L'humanité à brut exprimée par la parole, et l'écoute dénuée de tout jugement, très humaine aussi.

- Au-delà de l'atmosphère générale des discussions, l'aspect politique de toutes les interventions et des débats menés m'a vraiment intéressé. Les questions de « classe sociale » ou du rôle du « pouvoir » ont été posées plusieurs fois, me permettant de connaître des aspects historiques, des points de vue plus politiques et donc de me questionner ensuite. L'entraînement au forum avant le spectacle a aussi été un temps très formateur pour moi, sur le plan politique mais aussi idéologique : se poser avec tout le groupe les questions auxquelles on est tout le temps confronté (je donne, je donne pas) est hyper enrichissant, parce qu'on est forcé de remettre à plat nos réflexes, nos « principes » pour trouver une vraie cohérence. J'ai donc regretté qu'il n'y ait pas plus de temps de forum entre nous, parce que je crois que le principal est là: répéter notre rôle pour révolutionner le tous-les-jours avec ce qu'on est et ce que nous donnent les autres.

Théâtre :

- J'ai beaucoup aimé les temps en grand groupe autour d'exercices dans l'espace, notamment au début du projet. Temps où l'on prend contact par le toucher ou par les regards qui s'échangent. Temps où l'on mesure la force du groupe, parce que tous, nous sommes là, présents pour le « Tout », et que donc il règne une sorte de tension vivante très impressionnante.

- Les tous premiers « exercices » m'ont particulièrement marqués. Nous devons construire des tableaux dans l'espace ; faire une tempête de nos quarante corps, puis une prison, faire une prison de nos quarante identités. Je débarquais là, inconnue et ne connaissant personne, mais je devais prendre place, faire partie intégrante d'une image à construire ensemble. Sans parole, j'ai inventé le rôle que je pouvais avoir au milieu des autres et chacun a fait de même, dans une bienveillance très constructive. Je me souviens de cette tempête assez violente qui s'était formée peu à peu, et qui nous parlait à chacun de manière différente mais très significative. Et la prison dont nous étions tous les barreaux, déjà serrés dans la petite salle du Kaléidoscope. L'espace de parole qui a suivi a été aussi très riche. « Alors, toi, là-dedans, t'es quoi ? »... Et chacun de préciser à la fois son

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

appartenance au groupe et sa singularité dans celui-ci. « Moi, je suis la serrure de la prison ». Prises de paroles libres mais qui disent déjà ce vers quoi on voudrait tendre.

- Les temps où nous devions nous mettre par groupe selon un critère m'ont d'abord un peu surprise parce que se placer volontairement dans une catégorie est difficile. Mais ils m'ont finalement plutôt mise à l'aise puisque les critères annoncés étaient très concrets, et donc entraînaient vraiment une bonne ambiance. C'est ainsi que j'ai commencé à rencontrer des personnes du groupe. « Oui, je crois que j'ai les cheveux plutôt blonds.. » « ah, toi non plus tu n'as jamais été en galère de fric... ». Il n'y a pas de tabou. On se place là où l'on se voit ; ça permet aussi de se re-questionner sur des aspects de nos existences : « De combien de personne je me sens entourée ? ». J'avoue que je redoutais d'être gênée parce que - pas du tout dans la précarité, mais ces temps m'ont permis de me replacer là où j'étais, de le savoir, et donc, de pouvoir exister avec ça.

- Les « exercices » de voix animés par Catherine ont également été très forts parce que le chant apporte une dimension un peu magique, extraordinaire. Arrivés avec nos semaines, nos galères du quotidiens, on a, là, soudainement, accès à quelque chose qui nous échappe, à une atmosphère sonore, étrange, puis qui s'arrange. On a accès à du Beau qu'on fabrique, nous, de nos quarante voix. Chanter au milieu d'autres qui chantent, de ceux-là avec qui on monte un projet Utopie et Précarité, c'est hyper fort. C'est l'union de énergies qui se concrétise un moment. C'est Balaise. Et je crois que chaque fois, ça nous a remis dans la tête l'enjeu de ce projet, avec toute la révolte qu'il y a derrière, et puis le lien fort qu'on se sent avec toutes les personnes qui ont relevé le défi du projet. Une sorte de fusion un moment, qui nous concentre vers un but commun.

• Les temps en groupes de travail et d'improvisation...

- Le fait que nous soyons chaque fois dans un groupe de travail différent animé par un comédien différent a été très important pour moi. D'abord pour rencontrer chacun peu à peu au sein du travail et donc, des histoires qu'on nous propose de raconter. Me sentir liée à chacun par le petit bout de ce qui s'est dit quand j'étais là, petit bout de vie qui se dit parce qu'il y a une grande confiance dans le groupe. L'impression donc qu'à chaque fois, écouter les histoires, c'est aussi accéder un peu plus au cœur d'une histoire commune formée des quarante individualités. Les personnalités très différentes des comédiens et leurs différentes méthodes de travail sont enrichissantes en ce qu'elles s'ajoutent, s'éclairent les unes, les autres, et permettent à chacun de trouver une place et surtout, aux groupes de « fabriquer de la matière » intéressante.

- L'improvisation à partir des récits a d'abord été difficile pour moi parce que, plongée dans des histoires souvent en lien avec le milieu professionnel, j'étais un peu perdue pour fixer les enjeux, les dysfonctionnements de la situation et donc le rôle des personnages dans l'improvisation. De plus, même si j'avais une certaine expérience théâtrale, j'ai eu du mal à me jeter à l'eau, un peu déboussolée par la spécificité du travail demandé : situations très concrètes, très proches de nous finalement, et en même temps, situations à jouer de manière à en révéler le rapport d'oppression et donc à l'exacerber plus ou moins. Mais, peu à peu, j'ai apprivoisé cette manière particulière de jouer grâce à la bienveillance des comédiens et surtout au temps laissé dans le travail pour que chacun trouve à son rythme.

- Les moments de partage des improvisations travaillées ont été très forts. Le flou dans lequel j'étais parfois dans le travail « se débrouillait » et les enjeux des scènes devenaient

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

très clairs. Je crois que la réalité des histoires et le fait qu'elles soient très en lien avec le quotidien de quelques ou de beaucoup de personnes du groupe rend le jeu très beau parce qu'on sent que c'est un acte de révolte, et donc de dignité très fort. Beaucoup d'improvisations m'ont vraiment marquées par l'émotion qu'elles me procuraient. Et cela parce que je crois qu'elles étaient vraiment ancrées dans une réalité violente parce que profondément injuste. Je trouve les partages d'impressions qui suivaient très intéressants en ce qu'ils nous permettaient, à la fois d'avoir des retours sur notre travail, et à la fois de confronter nos impressions quant à l'effet des situations présentées.

- La période de travail sur le spectacle a été plus difficile parce que nous étions souvent un peu éparpillés pour travailler nos scènes, et que donc, nous avons parfois eu du mal à avoir un regard global sur le spectacle mais aussi sur la vie du groupe. Durant cette période, des temps de grands groupes ont manqué selon moi, que ce soit des « exercices » dans l'espace ou bien des temps de parole. Comme nous devions être plus autonomes au niveau du travail, chacun s'est aussi peut être plus laissé aller à ses galères personnelles et donc, l'enjeu du spectacle en a pris un certain coup. Cependant, le travail des scènes avec les comédiens a été très intéressant, permettant de préciser les situations et les réactions qu'on voulait provoquer, même si c'était parfois pas facile de s'y retrouver avec toutes les versions...

Vie de groupe :

- J'avais souvent auparavant expérimenté la vie en collectivité, la souplesse que cela demande, les problèmes que cela pose, mais aussi la richesse que cela procure. La vie dans le groupe de NAJE a été, au delà de tout ce que j'avais pu vivre, une vraie expérience de découverte de l'Autre, découverte d'autant plus étonnante que j'étais venue à NAJE dans le premier but de découvrir le théâtre forum. Ainsi, peu à peu, je me suis rendue compte que j'avais bien d'autre chose à prendre de ce projet : ce que chacune de ces quarante personnes pouvaient me donner.

- Il y a une telle bienveillance, une telle simplicité à NAJE que la relation se tisse dans la vérité et donc la richesse de chacun. J'ai rencontré des personnes que je n'aurais jamais rencontré dans un autre contexte, et chaque fois, je me suis sentie sécurisée par l'autre qui me donnait ce qu'il avait envie. Cette réciprocité de l'échange, je crois que je l'ai vraiment découverte là. Savoir que l'autre a autant à cueillir de toi que toi de lui, c'est dingue. Et je crois qu'on est pas si souvent que ça dans de tels rapports. J'ai toujours été révoltée de voir des gens en galère alors que moi j'étais bien lotie, j'ai toujours eu envie de bouger, de faire quelque chose. Mais souvent j'étais dans une situation de culpabilité, qui induisait un rapport « d'aide » : moi, qui avais, je pouvais donner à celui qui n'avait pas. Je sais maintenant que cette relation unilatérale ne bâtit rien. Elle déshumanise, détruit tous les ponts possibles. Voilà : cette année, à NAJE, j'ai expérimenté de vrais rapports humains, où bien souvent je me suis enrichie plutôt que de donner.

- Comme on est dans le Vrai, ça valdingue aussi. Ça gueule fort. C'est violent. Toute la violence qu'on nous impose, tout la violence qui se construit en nous, toute la violence que ça veut dire être humain, ça valse en même temps que tout le Beau que ça entraîne. C'est drôle parce que j'ai l'impression d'avoir d'abord vu le Violent.. A la fin des premiers week-end, j'étais lessivée et j'en avais plein dans la tête et dans le ventre, parce que je l'avais prise à fond, cette violence exprimée par les récits, les colères, les situations des uns et des autres. Tout est entier en fait ; il n'y a pas de tiède.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Bon. J'ai encore des tas de choses à exprimer que je n'arrive pas à dire bien. De toutes façons, c'est un peu magique NAJE, un peu inexplicable. Un lieu où on apprend et réapprend à être beau, debout avec d'autres. Un lieu entre fraises, café et chocolat. Entre galères du quotidien et utopies tout terrains. Merci.

BILAN DE YVETTE THENARD

Travail en amont : rencontre avec les différents intervenants : rencontre importante redonnant espoir concrètement car nous avons près de nous des gens qui militent/agissent.

Travail d'impros : c'est ce que je préfère. Les gens se souviennent, se racontent et se confient quelques fois. Et jouer les histoires vous recharge car l'empathie fait son oeuvre et tout d'un coup on devient proche de ces personnes.

Préparation/répétition du spectacle : Très long, parfois difficile de supporter les tempéraments des uns et des autres. J'ai l'impression d'assister quelques fois à des ateliers thérapeutiques (bien que je n'ai jamais participé à des thérapies de groupe).

Débats en groupe : Important. Cela nous permet de lâcher la pression, d'écouter les autres, de comprendre (ou tout du moins d'appréhender) l'attitudes des uns et des autres y compris la sienne.

Spectacle : important car c'est l'échéance qui fédère le groupe.

Forum : j'étais déçue car j'aurais voulu faire la révolution (donner envie aux gens de se battre...) toutefois mes amies m'ont dit que le débat avait continué dans le RER... aussi espérons.

Pour moi, cette année, consacrer tant de temps seulement en ce qui concerne les répétitions eu égard au rôle que j'avais (ce n'est pas un grief de comédienne frustrée car pour moi l'aboutissement n'est pas le spectacle mais bien tout ce qui se passe avant) m'a pesé. Peut-être faudrait-il envisager la possibilité d'organiser les plannings de répétition pour certaines personnes (même si je sais que cela donne des statuts particuliers à certaines personnes). Mais je le répète, venir un week-end entier et quelques fois quasiment ne rien faire, c'est rageant surtout quand tu as du boulot qui t'attend chez toi.

BILAN DE PHILIPPE MERLANT

- Sur le travail lui-même

Je suis très satisfait du spectacle produit. Je trouve qu'il correspondait tout à fait à son titre et à toute la réflexion élaborée cette année. Et, le soir de Chelles, j'ai aimé cette salle, populaire, réactive, dynamique, engagée...

J'ai juste eu le sentiment qu'il y avait peut-être une scène « policière » de trop, d'où un sentiment de répétition et un petit côté « chape de plomb » qui faisait passer au second plan les éléments d'utopie quotidienne.

Impression un peu renforcée par le forum, peut-être. La majorité des intervenants se sont confrontés frontalement aux oppresseurs. Les stratégies de ruse ou de contournement que l'on observe généralement sur les forums étaient, cette fois, moins présentes. J'ai d'ailleurs eu le sentiment que, globalement - mis à part Jean-Paul et malgré un très bon jokage -, nous n'avons pas été très bons - pas assez vifs, notamment - en forum.

L'apport de la musique était, une fois encore, tout à fait judicieux et intéressant.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

J'ai trouvé la mise en scène et les décors vraiment « top », sans doute les meilleurs de tous nos « grands projets ». Jean-Paul a eu de vraies trouvailles côté décors.

- Sur l'ambiance générale et la vie de groupe

Après un démarrage très agréable, voire enthousiasmant (je trouvais que nous avions rarement eu un groupe aussi soudé et aussi motivé dès le début), les fréquents « pêtages de plomb » et les tensions récurrentes ont fini par me peser, diminuant le plaisir de retrouver le groupe les week-ends. Les trois derniers jours ont largement dissipé cette impression : le fait que beaucoup de choses aient pu être dites et exprimées par chacun (très bonne idée que de faire le bilan oral la veille du spectacle !) et que tout le monde se soit serré les coudes pour produire un spectacle final de si bonne qualité m'a profondément touché et réconcilié avec ce groupe.

Je crois cependant qu'il faudra, à l'avenir, redonner de manière plus stricte - ou plus régulière, c'est-à-dire avec des « piqûres de rappel » ? - le cadre du travail et les règles de la vie de groupe. Notamment sur l'interdiction de la critique du travail des autres, sur la place respective des professionnels et des habitants, sur le silence et l'écoute... Sinon, cela devient épuisant, démotivant... et il y a quelque chose qui se perd sur le sens du projet. Il y a eu un moment où j'étais sidéré par le « déchaînement des egos ». Heureusement que cela a pu être corrigé - et de manière spectaculaire ! - dans la dernière ligne droite !

- Sur mon implication personnelle

Je suis content d'avoir fait de nouveau partie du « grand projet », après un an de pause... Même s'il n'est pas toujours facile de concilier mes impératifs personnels (garde de ma fille Pauline) avec le suivi régulier du travail en groupe (cela m'a conduit à être absent certains week-ends), j'ai tout de même eu le sentiment de participer pleinement à ce projet. Sur le plan musical, c'était un plaisir de travailler à six avec Catherine, mais j'ai, pour le coup, un peu « loupé » le début du travail et ai eu le sentiment, du coup, de devoir un peu ramer pour revenir dans le coup. Ce travail est exigeant, sans doute faudrait-il - comme nous l'avons évoqué à un moment, mais sans le concrétiser, finalement - envisager de se faire quelques répétitions entre nous afin de ne plus avoir qu'à faire coller cela avec le spectacle lui-même lors des répétitions du grand groupe.

BILAN DE ARLETTE KONNERT :

Pour ma part je suis toujours contente de venir vous retrouver. Ca me fait beaucoup de bien. J'apprends de nouvelles choses et fais des nouvelles connaissances. Cela m'oblige à m'adapter avec eux (même que parfois c'est dur), à travailler en groupe, à apprendre à écouter, à pouvoir m'exprimer.

Cette année le début à été dur (quand au début ça n'allait pas avec Yves mais c'est vite rentré dans l'ordre)

J'apprécie nos repas en groupe, nos petite soirées de Marie Rose.

Conclusion : depuis que je participe à cet atelier, j'ai beaucoup appris à cotoyer des personnes de toutes cultures. Ma santé s'est améliorée et j'espère pouvoir continuer à la rentrée. Arlette, le 12 juillet 2007

BILAN DE REJANE TRUMEAU

Après un début remuant de tous les cotés, je suis contente de mon année et, en plus j'essaie de bien écrire.

J'ai traversé parmi toutes ces scènes qu'on a improvisées et jouées, beaucoup de choses qui m'ont touchées et émues, que je ne connaissais pas et qui font du bien.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Cette année, j'ai quand même réussi à avoir confiance en moi, « mais pas pour tout », même au point d'éclater.

Je me souviens de la veille du spectacle : d'avoir pu te dire NON, Fabienne, pour répéter avec quelqu'un d'autre que Clara. Tu ne peux pas savoir le bien que ça fait. Tu me connais, je garde toujours tout pour moi, je me rend même malade. Et ce jour là, pour la première fois, j'ai vraiment découvert pourquoi je vivais enfin pour moi même. Tu te rends compte ! je ne sais pas si tu m'as comprise ce jour là. Tu sais, c'est comme si je renaissais une deuxième fois et que là, c'est vraiment moi qui suis capable de vivre enfin ou plutôt de comprendre quelque chose que je ne croyais plus. J'ai quand même du mal à réaliser. Je te remercie beaucoup pour toute ta confiance et aussi pour m'avoir fait aller au colloque à Angers. Moi qui ne fais pas de politique, j'étais en plein dedans et je réalise aussi que NAJE, c'est aussi politique.

J'ai beaucoup appris. J'ai découvert des capacités que je ne me connaissais pas, qui font du bien mais aussi du mal.

J'aime beaucoup être au théâtre. Ca m'apporte énormément. Là, ça me manque beaucoup. Ca me fait un grand vide. Et aujourd'hui, je t'écris ce truc de l'école pour finir en beauté avant ces vacances que je n'aime pas car ce sera très long.

Je voulais aussi te dire, pour Jean Paul ; ; il me faisait toujours un peu peur, même peur. Pourquoi ? Je ne sais pas. Mais cette année, j'ai réussi à surmonter ça et je le vois différemment, comme quelqu'un de très sympa, qui m'a apporté un grand plus. Et ça, c'est très important pour moi.

Tu sais, fabienne, avec tout ce théâtre, le colloque... ma vie change. Je réussis même à dire ce que je pense au centre social et même à aller contre leurs règles bidon. Et l'année prochaine, je ne participerai plus à certaines actions bénévoles comme les tables conviviales. Je leur dirai quand on fera la réunion à la rentrée et je te garantis que je n'aurai pas la langue dans la poche. En fait, je me rebelle contre les injustices. Il faut pas pousser et il y a eu la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Conclusion : C'est avec plaisir que je reviendrais l'an prochain. En espérant être en pleine forme.

BILAN DE YVES WEIT

J'étais content de participer à ce spectacle, difficile mais très intéressant. J'ai appris beaucoup de choses en communication et dans la vie de groupe, surtout un groupe tellement hétéroclite. Il m'est difficile de parler de ça maintenant car je suis déjà passé à autre chose d'un point de vue artistique. Du fait du nombre de participants, nous n'avons pas assez de texte à dire ni à jouer ce qui me paraît dommage.

Je me pose parfois la question suivante : serait-il possible de faire du théâtre forum sous forme de comédie?

BILAN DE JOELLE LUTZ

Le thème abordé m'a parut trop proche de ce que nous vivons, en tous cas en ce qui concerne les précaires. Nous avons parlé de thèmes variés et intéressants mais nous n'avons pas pu changer nos propres situations. Les émotions éprouvées, le fait de travailler tout ce temps là pour n'avoir que si peu de temps de jeu, me déçoivent. Je comprends qu'il n'y ait pas de place pour les pauvres dans nos sociétés car nous sommes effectivement pauvres dans nos actions quotidiennes...Pas d'argent = la mort de l'âme. Dans ce système de comparaison que forge notre société, nous oublions d'aller à l'essentiel: vivre. J'ai beaucoup aimé cependant le rôle de flic. C'est bon parfois d'être du côté des salauds et de savoir que l'on en a un en soi qui sommeille.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Naje m'a beaucoup apporté mais le théâtre forum pour le moment ne m'inspire plus. Je cherche autre chose. Je trouve comme Yves que nous n'avons pas assez de texte ni de jeu. Et aussi que cela manque de temps de préparation au jeu d'acteur. Du coup mes défauts de jeu personne ne les corrige. Je sais aussi que c'est difficile quand on est 40.
C'est ainsi et ce n'est pas un reproche mais un constat.

BILAN DE MARYSE HERNOT

Voilà mon bilan : pour moi je suis heureuse d'avoir fait parti de cette équipe qui m'a apporté des connaissances, la rencontre de toutes ces personnes. Jouer a été une grande importance. Il faut que le théâtre forum continue. J'espère pouvoir en faire partie la prochaine saison. Merci pour ce que l'on m'a donné et pour la richesse des cultures différentes.

BILAN DE EMILIE GUILLAUME

Les intervenants :

Très bon intervenants, tous passionnés et passionnants. Discours accessibles et agréables. J'ai beaucoup aimé en particulier Pablo.

La vie du groupe :

Très bon accueil de chacun mais comme on le disait au début, il faut faire sa place, ce qui peut paraître difficile à certains. J'ai tout de suite eu la sensation que j'avais la mienne mais que c'était à moi d'aller vers les autres.

C'est un vrai challenge de réussir à vivre ensemble, le temps d'un week-end quand la fatigue et le stress sont présents, mais aussi les problèmes personnels. Il y a ceux qui choisissaient de profiter d'un week-end « en dehors » de leurs difficultés et ceux qui trouvaient un terrain privilégié à leurs expressions. Je crois que c'est une grande réussite d'arriver à trouver un juste milieu. Les comédiens se sont beaucoup impliqués dans les moments de crise.

Le projet des Invisibles m'a donné une chance incroyable de :

- Rencontrer des personnes différentes, avec qui je n'aurais jamais eu l'occasion d'échanger autrement. Le fait de travailler au même objectif renforce encore cette solidarité et ce désir de mieux comprendre les points de vues de chacun.
- Verbaliser et imaginer des idées que je n'avais jamais exprimées sur mes « utopies », mes réactions face à la réalité quotidienne.
- Questionner des « vieux » concepts (des classes à la pyramide de Maslow !) et d'en avoir une autre lecture, une actualisation à travers le regard de chacun.
- J'ai particulièrement apprécié le travail sur « messages aux candidats ». C'est peut être fort mais pour moi ça a été incroyable de dire et d'entendre nos rêves. C'est quelque chose que l'on ne fait pas ou rarement faute d'un cadre approprié. Ce cadre je l'ai trouvé dans les week-ends.
- Le lien avec la publication de « Paroles de sans » a été très important pour moi. Le fait de trouver une légitimité dans ma précarité, de pouvoir la dire et faire des propositions concrètes, largement relayées.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Travail de comédien :

Comme je l'ai dit dans le bilan collectif, j'ai trouvé assez déconcertant parfois de travailler la même scène avec différents comédiens qui apportent chacun bien évidemment leur vision du personnage et de la scène. C'est riche mais avec peu d'expérience du jeu d'acteur, je me suis parfois sentie un peu perdue dans l'émotion et la tonalité que je devais retrouver.

Je suis assez fière des rôles que j'ai tenus, notamment celui de l'huissière qui était vraiment pour moi le plus difficile car le plus éloigné de ma réalité. C'est ce qui est vraiment intéressant : de jouer quelqu'un qui ne nous ressemble pas.

Spectacle - Les invisibles :

Spectacle :

Très fière que nous ayons réussi à tous jouer.

L'écriture a réussi à restituer les histoires, les ambiances et les problématiques que nous avons identifiées au cours des week-ends.

J'ai aimé le côté « noir », dur... et vrai de la précarité et de ses coulisses.

Forum :

J'aurais aimé qu'il dure plus longtemps mais il y avait beaucoup de scènes qui étaient tout importantes.

J'ai eu l'impression que c'était plutôt les « habitués » du théâtre-forum qui montaient. Mais devant 750 personnes c'est assez dur j'imagine.

J'ai réussi à mobiliser des amis plus ou moins proches et c'était important pour moi. D'une part pour montrer ce que je faisais de si mystérieux les week-ends mais aussi car cela m'a permis d'engager un dialogue sur des problèmes où nous avons des points de vues divergents. Plus simplement de sentir que je contribuais à « donner à voir » la vie des Invisibles.

Pour résumer :

J'ai l'impression d'avoir vécu une grande aventure. J'ai appris beaucoup de choses sur moi, j'ai remis en cause certaines visions que j'avais de la pauvreté, de la précarité. J'ai appris sur « la vie »... un côté noir... la vie méconnue ou mal connue et en même temps beaucoup de rêves et d'espoir pour changer.

Quelque chose que j'avais écrit à la suite d'un week-end au Kaléidoscope, assise dans la rame de métro, sur le quai un SDF dormait, les gens l'évitaient largement et détournaient le regard :

« Maintenant, je ne tourne plus la tête. Les gens se sentent gênés. Ils s'absorbent, ailleurs, pour ne pas affronter la réalité. J'ose la regarder. Je ne sais toujours pas quoi faire... Montrer son existence. Ne tournez pas la tête ! Il ne suffit pas de vouloir faire disparaître l'image pour que le problème se règle. Regarder, c'est le premier pas pour une société plus juste. Trouver l'humanité. Ne jamais la laisser disparaître »

Un grand merci à tous.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

BILAN DE CLAUDINE CURCIO

Je me sens en phase avec les gens qui trouvent que le forum du spectacle a été un peu court. Quand aux scènes préférées, je ne saurais, si je le devais, les classer. Je partage vraiment l'impression générale qui se dégage : à tous, on a réussi nos défis. C'est NAJE.

Si je puis me permettre d'émettre un souhait pour le prochain spectacle (bien que sans statut à NAJE), je pense souvent « aux droits, aux liens qui unissent ou désunissent les familles » à savoir :

- trop aimer, ne pas être aimé, jusqu'où ? (inceste, possession, passion, destruction, chantage)
- se souder autour d'un membre
- se retrouver après des douleurs, des séparations
- se rassembler pour mieux dépasser les chagrins, les douleurs
- se déchiffrer et vouloir faire un pas
- se rencontrer pour se ressentir jusqu'à s'entendre
- faire un bout de chemin
- s'entendre au-delà des coutumes familiales, des questions de culture (religions ou pas), tolérance.

Si je te propose cela sans prétention, c'est parce que je me sens très concernée par ce que je vois et vis autour de moi

, et puis, famille ou pas famille, il y a les mariages forcés ou arrangés, les conversions aux religions (conditions de constructions de couples...). Il y a aussi les chantages affectifs pour des besoins matériels, les situations des femmes sous pression... Si c'est pas retenu comme sujet de l'an prochain, cela ne fait rien ; ça me fait du bien. Bisous à tous.

BILAN DE AUDE MARSAN

Remerciements à toute l'équipe de formation et aux participants.

Découverte, envie, ensemble, désir, partage, autrement, rencontre, différence, observation, surprendre, vers, échange, jeux, ouverture, angoisse, recherche, écoute, émotions, lien.

Pas tout à fait comme avant.

- Donner et recevoir autrement
- Atteindre un but représentatif
- Partage d'une expérience unique
- Ecouter puis continuer l'objectif
- Surprendre, se surprendre
- prise de contact avec un autre regard
- Créer du lien pas à pas
- Construire à plusieurs du sens
- Rectifier
- Réajuster
- Simplifier
- Décanter

Un peu
Beaucoup

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Passionnement
A l'instant
Au plaisir
Donner le mieux avec ses moyens du moment.

Ce que cette expérience m'apporte :

Expérience ? Peut-être plus que cela.
Un élément constructif pas à pas.
Le contact, le plaisir, saisir autrement, ouvrir la main, les yeux... entendre.
Partager ce but commun, vivre ce voyage avec tout ce que comporte la vie d'un groupe,
des hauts, des bas, les attentes, les avancées, du merveilleux...

Désirs
Visions
Envies

Vers l'agir d'être plus ouvert à l'essentiel, une énergie de sentir mieux l'expérience unique.
Comme dit Julien, je cite : « il y avait un défaut à ce spectacle, c'est que je n'étais pas là ».

Une énergie de réconfort, être aussi confronté à ses limites et se laisser mieux aller à comprendre. J'aime cet apprentissage. Beaucoup d'émotions. Tout bénéfique. Etre surprise de ce qui est. A partir de là, toucher la sensibilité de chacun. Le partage de moments éphémères oh combien saisis. Sauts, grandir, à grandir ses perceptions grâce à l'ensemble du groupe.

Comment ne pas se sentir en gourmandise, le plaisir se partage : regards, soupirs gestes etc

J'ai une impression, c'est d'avoir eu des milliers de fois de l'aide, reconnues méconnues, suggérées.

Comment ne pas être émue lorsque les retours sont identiques, ouverts à l'initiative. Les difficultés s'amenuisaient doucement. La peur d'oublier son texte, la peur de ne pas aider convenablement ses partenaires dans les moments délicats, la peur de ne pas être à la hauteur dans le forum.

J'apprécie la manière de travailler avec les différents animateurs même si parfois, cela me perturbe.

Entre les rencontres, je me retourne dans mon lit... bref, je farfouille, je cherche, je me sens le plus souvent présente à ma difficulté. Saisir ce qui peut aller vers un mieux soi-même. Evidemment c'est ce qui m'enchanté pour continuer.

Pas facile le passage de transition des intervenants aux impros.

Attendre le scénario, se sentir perdue avec son texte.

Alors je rêve de jeux formidables, pouvant dégeler toutes les difficultés, me sentir bien, plus fluide, souple, légère... etc... Il me manque à cette période du temps d'autres week-ends pour renforcer mieux encore le devenir...

Apprentissage amateur-comédien : Si je regarde vers la partie professionnelle, je me sens démunie. Si je regarde vers le quotidien : une chance, un avantage.

Je me sens, dans cet espace à la réalité originale, progresser dans la vie réelle, ce qui m'étonne et donne des initiatives plus alléchantes. C'est le regard après-coup qui permet cette perception.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

--Un secret - important à ne pas le divulguer, surtout au chef d'entreprise.

Pour rien au monde, je voudrais manquer les moments où les absents font défaut.

Vue de ma place, je dis « chapeau les professionnels ». rebondir avec autant de vivacité teintée d'humour. Ce moment particulier d'inquiétude et d'espoir conduit à une redynamisation qui apporte à cette aventure collective un caché tout particulier. C'est bon pour le moral, pour continuer, pour persévérer avec plus de plaisir.

Conclusion : voilà ma dernière contribution pour cette année. Les invisibles ont l'expression libre. Continuons, car c'est une expérience consciente qui bouscule et réjouit à la fois. C'est bon.

Ecriture de fin de texte sous un tilleul en fleurs fin juin.

Impression naturelle début juillet avec le plus grand plaisir (le 5 juillet).

Sij'avais une marque, j'opterais pour une étoile en devenir. Merci.

BILAN DE MASYSA CAMBORDE

En guise de bilan, j'ai eu envie de réfléchir un peu plus sur un exercice fait au kaléidoscope en février dernier : celui de la prison.

Le groupe est apparu bras levés, disposés en un carré non encore fermé. Jean Paul s'apprête à rentrer dans le carré, sans doute pour figurer le prisonnier dans sa cellule.

Je me suis vue hyper réactive dans cette impro puisque Jean Paul de son côté agissait sans hésitation et rapidement, et que, sur ce coup)là, j'ai été plus rapide et plus nette en lui barrant la route avec le bras. Jean Paul a été surpris, a eu un instant de réflexion et on en est resté là pour ce tableau. On est ensuite passés à autre chose, sans en reparler. Comme je n'ai toujours pas compris mes motifs conscients, j'en ai tiré un « petit fil » de réflexions et d'interprétations possibles :

1ère hypothèse : je rentrais dans l'histoire en me posant en sauveteur, en l'empêchant de se constituer prisonnier et d'annexer sa liberté. Même s'il s'agissait de solidarité (style les potes de José Bové).

2ème hypothèse : je ne voulais pas d'un ordonnancement si classique, si évident, style : qui dit prison dit prisonnier en chair et en os.

3ème hypothèse : je ne voulais pas montrer le système carcéral comme allant de soi et je voulais poser là la question du bien-fondé des prisons : des personnes garantes du droit font-elles enfermer des délinquants au nom de la protection de la société ou de la protection de ses biens ?

4ème hypothèse : Les bras levés du groupe figuraient des murs, de hauts murs, des murs infranchissables, mais justement, personne ne se trouvait à l'intérieur des murs (car personne n'en avait envie, et pour cause) et c'était tout dire. Il fallait peut-être s'arrêter là. Qu'il y ait quelqu'un dedans était de trop : il ne fallait rien ajouter. Bien-sûr, il fallait bien quelqu'un dedans pour qu'on lise clairement le message = ceci est une prison, et cela me faisait prendre conscience que j'avais brouillé le message en barrant la route à Jean Paul. J'aurais dû me contenter de verrouiller une lourde porte après son passage : le message aurait été très clair et d'autres élèves comédiens que nous ne sommes pas (nous) auraient pris des leçons.

Mais c'est là que le théâtre social prend tout son intérêt et rentre en jeu. Je ne suis pas là, je n'étais pas là autrement qu'au titre de personne, « d'habitante » ou « ré-habitante » (ré-habilitante de moi-même) avec le groupe et tous les autres habitants - et je n'ai pas

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)

Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony

N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z

N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392

Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY

Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83

Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

verrouillé de lourde porte parce que ma personne réagissait, choisissait de réagir au comportement « pro » et « pédago » donc incitatif de Jean Paul et au guidage neutre mais attentif de Fabienne. Du coup, j'ai une autre interprétation :
5ème hypothèse : J'ai peut-être barré le, chemin à Jean-Paul rien que parce qu'il voulait pé - né - trer - à - l'in - té - rieur (enclos carcéral ou autre enclos, peut m'importait) et que son intention, ce faisant, me paraissait à moi trop dédagée (trop irrespectueuse donc), comme si, en un quart de seconde, je m'étais dit, quelque chose s'était dit en moi : « on ne rentre pas dans un espace presque clos (désigné par tous ces bras levés) comme dans un moulin. Il rentrait trop en familier, ou même en propriétaire des lieux, trop désinvolté. Ce n'était pas une intention juste pour moi, je pense que c'était fait délibérément, pour appeler des réactions de la part du groupe. Bref, je renvoyais à Jean-Paul son geste (apparemment ?!) inconsidéré comme je pouvais et comme je le désirais enfin !!!

Conclusion : J'ai bien avancé. Merci. J'ai compris que pour moi, le mot prison était devenu un mot incarné, que c'est un vécu dont je me dépossède très lentement mais sûrement en le transformant, que c'est le vécu de la prison intérieure, celle où il n'est nul besoin de murs et de verrous, ou plutôt où nous créons nos propres murs et où nous sommes nos propres geôliers tant que nous nous laissons habiter par le secret archi-culpabilisant de la violence dominatrice des autres. Violence qui ne continue à dominer politiquement que parce qu'elle est tenue secrète, non partagée, non montrée et non parlée (secrets militaires et cléricaux) et non dénoncée comme ne pouvant plus faire partie à présent (car au début elle en faisait partie) de notre humanité... et non anticipée (pour vraiment protéger ceux qui en ont le plus besoin). Et je pense que c'est pour que cette violence sacrificielle et générationnelle s'arrête que le christ s'est sacrifié et tous les autres ; pour que, par la parole, les humains puissent rebâtir l'espace nécessaire entre les générations, car c'est là tout ce qui compte (relire Marie Balmay : le sacrifice interdit ou René Girard : des choses cachées depuis la fondation du monde).

BILAN DE ANA CERISIER

Notre travail m'a permis d'avoir une vraie réflexion sur ma place dans notre société en tant que consommatrice. J'ai construit des utopies sur mon mode de vie. De plus, j'ai moins d'à priori par rapport à l'exclusion et je me sens moins de barrières avec les marginaux.
Cependant, notre action n'aura pas débouché pour moi sur un investissement militant personnel et concret. Il me semble que je suis encore trop tournée sur mes propres problématiques.

En ce qui concerne le théâtre proprement dit, j'aurais souhaité aller plus loin dans l'interprétation de mes rôles, trouver un point d'encrage qui me permette de lâcher prise pour jouer entièrement. En gros j'aurais aimé me lâcher et mobiliser plus d'énergie. Dans l'idéal j'aurais voulu que l'on me pousse plus et aussi que l'on me guide d'avantage. Mais nous étions 40 sur scène et je restais fragile.

J'ai beaucoup aimé cet enjeu qui voulait que, quoi qu'il arrive, quel que soit mon état émotionnel, je devais être là pour composer avec mon rôle et tout donner.

J'ai souvent senti une avidité de jouer et la frustration de devoir attendre mon tour.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

J'ai aimé cette sensation de défi que tout le groupe a porté, où chacun devait trouver ses ressources et devait composer avec ses propres difficultés et sa responsabilité de l'harmonie du groupe.

D'un point de vue plus personnel, tout d'abord, mon engagement pour ce projet et le fait de l'avoir mené jusqu'au bout aura été très formateur. Je me suis énormément investie et j'ai composé avec mes limites pour tenir. Le groupe m'a énormément aidée, le non jugement, la bienveillance et le respect mutuel ont renforcé mon engagement et ma capacité à tenir. L'action dans laquelle nous étions tous lancés m'a donné envie de me battre pour être à ma place le jour du spectacle.

Je pense que mes capacités pour m'engager seront désormais plus riches.

Pour finir je voudrais parler d'une chose qui me touche beaucoup. Les difficultés que j'ai rencontrées dus à mes problèmes de santé m'ont mis face à des limites. L'expérience et le groupe me tenaient, tout ça prenait trop d'importance pour que je m'en arrête là. Dans les premiers temps, ça était dur. Mais les autres étaient là. Ils m'ont accompagné dans le projet avec beaucoup de simplicité, de respect et d'attention. Petit à petit je me suis sentie en confiance. Le théâtre me poussait à sortir de moi et le défi du spectacle faisait que je m'accrochais.

J'ai joué le spectacle, par la suite je me suis sentie vidée pendant quelques jours pour me retrouver avec la patate.

Je m'étais donné comme direction pour cette année d'utiliser cette expérience comme laboratoire pour m'affirmer à petite échelle afin de reprendre la parole sur le monde qui m'entoure. Enrichie par tout l'impact que le projet précarité et utopie aura eu sur ma façon de construire ma vie et mon quotidien, sur ma façon de m'affirmer, je pense que je peux pousser plus loin l'expérience dans le nouveau projet. J'aimerais y mettre plus d'implication. Je pourrai continuer à oser être moi dans un cadre qui me permettrait de continuer à me dire pour la première fois. Le 19 juillet 2007

BILAN DE CHRISTINE DUCHENE

Cette année, à la compagnie NAJE, je me suis sentie comme un poisson dans l'eau !

Quand j'ai débarqué en 2005, à la compagnie NAJE, sur les conseils d'un ami, j'étais au R.M.I. depuis plusieurs années. Renfermée sur moi-même : tout me faisait peur.

Un an après en septembre 2006 j'étais embauchée pour faire des chroniques radio sur France Inter : le travail au sein de NAJE avait réussi là où tout le monde avait échoué ! Donc cette année , ce fût un vrai bonheur de retrouver toute l'équipe !

Le premier trimestre avec les intervenants fût très intéressant. Je me souviens particulièrement d'Annie Poure du D.AL. : ce week-end là j'étais un peu fatiguée, cette femme a su me transmettre son énergie, son optimisme et sa bonne humeur. Du coup j'ai attaqué la semaine suivante avec une "pêche d'enfer".

Le deuxième trimestre est celui que je préfère : improvisations, créations de petites scennettes à partir des interventions du 1er trimestre et de nos propres expériences. Là, je

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

m'amuse beaucoup, nous créons en toute liberté, chacun apporte ses idées, parfois des liens privilégiés nous unissent quand nous découvrons les expériences de vie des autres.

Le troisième trimestre est plus difficile : élaboration et répétition du spectacle définitif, et là, la rigueur est de mise. Nous devons tenter de mettre de côté nos problèmes personnels et nos différents internes, pour tendre vers un même élan : La réussite du spectacle. Et voir 40 personnes venues d'univers très différents réussir cette prouesse, me ravit. Tout cela ne serait possible sans Fabienne Brugel (une main de fer dans un gant de velours).

En dehors du travail théâtral c'est un vrai bonheur de se faire de nouveaux amis dans la troupe. Les pauses ne sont pas assez longues pour connaître tout le monde. Vivement l'année prochaine pour faire mieux connaissance avec Marie, Fatima, Catherine... Le 19 juillet 2007

BILAN DE RENEE THOMINOT

Comme d'habitude, j'ai été emballée par le projet et le résultat, pour moi, est toujours au-delà de mes espérances.

Par contre, cette année, j'ai trouvé que certains étaient là pour « une thérapie » et bien souvent j'ai fui les bilans... d'où mon pétage de plombs au dernier jour et mon malaise. Sorry.

Mais voilà, sur cinquante personnes, tu ne peux pas gérer tout le monde... Ca, j'en suis persuadée. J'en ai fait l'expérience mais en comité restreint... Et même je me suis demandée comment tu as pu tenir ? (dur dur).

Bon, maintenant je vais faire quelque chose que je fais rarement, c'est de « cirer les pompes ».

Merci pour ton accueil, tes bons petits plats et le reste ainsi que Marie-France. Merci également à Clara pour la soirée « Indou » (j'ai vraiment apprécié cette fraîcheur de leur interprétation).

Merci également pour « paroles de sans voix » : pendant un instant, je me suis sentie « un important personnage » . Madame l'éditorialiste, ça sonne bien non !!! Pendant cette période, j'ai vraiment rencontré des gens super et des « cacrés personnages », et ça continue... C'est ça qui est génial.

Je » te remercie également d'avoir cédé à « mes avances » pour la fête du soir du spectacle qui a été une réussite, bien que je sois consciente du déficit organisé que j'ai occasionné...

Merci à Marie Rose pour ses soirées.

Merci à Jean Paul pour sa présence.

Merci à Emy pour sa gentillesse et dis lui que son « eau de rose » c'est super et ça détend « oui, ça fait vraiment du bien ».

Merci à Philou, à l'équipe de « La Vie ».

Merci à tous de m'avoir supportée.

Bisous à tous et à bientôt.

Angers, le 23 juillet 2007

DE VICENCIU RAHU

Salut Fabienne,

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

desole pour le bilan, mais ces mois j'etais en roumanie et j'ai eu des gros problemes personnels que m'ont pas de tout aider de penser a mes mois a Paris.
Maintenant je suis a Lyon et aujourd'hui j'ai réussi m'inscrire a la fac. Donc je suis légalement en France. C'est bien ça. Mais cette chance beaucoup des jeunes l'ont pas et ça me rend triste. Je suis europeen, blanc et toute suite les portes s'ouvrent. Bon.
En Roumanie j'ai participé à un atelier d'un mois de mise en scène. C'était superbe. J'ai appris énormément de choses.
Merci encore un fois pour la période où j'étais avec vous. J'espère q'un jour on va pouvoir continuer de faire vivre les gens.
Je vais essayer ces jours -cide t'envoyer quelque mots sur le spectacle.
Un gros bisous à tout le monde que je connais.
A bientôt camarade! Le 1er septembre 2007

BILAN DE PATYRICIA BERRY

C'est un espace d'élaboration où l'on peut penser certaines expériences, les dire, les montrer aux autres, les partager et après, les ressentir, les vivre autrement. Je suis arrivée à dire ainsi une histoire d' il y a quelques années recouverte d'une poussière d'inexistence, peut-être de honte.

Je retiens beaucoup de cette année sans parvenir à tout à évoquer mais j'ai été bouleversée, remuée profondément par une histoire d'un des participants du groupe, des résonances, cassures, violence d'une réalité, un basculement, il nous a donné cette histoire, ce n'est pas simple ni facile; j'ai trouvé cela courageux, cela m'a beaucoup apporté.

Il y a aussi ce moment presque d'effondrement où une personne de la troupe a été d'une telle qualité de présence que cette expérience fait partie de moi désormais.

Beaucoup de liens, résonances, cette expérience sur la durée qui m'a été offerte est une chance pour avancer, sortir de l'enfermement desséchant, vide, terne et froid.

Cette position de l'opresseur qui m'a été proposée comme jeu dans le spectacle était un beau cadeau, et aussi un défi, cela a demandé du temps pour apprivoiser ce rôle, l'approcher, accepter de montrer une part de soi. Une phrase m'a beaucoup aidée c'est en substance : pour apprendre à dire vraiment oui il faut aussi savoir dire non; et également l'importance de sortir de la position de victime. Souvent je ressentais une telle impuissance devant des situations évoquées, cela remuait vraiment beaucoup et cela a été important qu'une des personnes du groupe ait parlé de ce même ressenti, je n'ai pas vécu de telles difficultés, je ne savais pas quoi faire et ce sentiment d'impuissance était si présent.

Cette année écoulée a été dense, peut-être que j'étais plus fatiguée, mais cela reste vraiment positif. Le 1er septembre 2007